L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

Bureaux 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE MATIN, 6 DECEMBRE.

Feuilleton de "l'Abeille."

Nous publions à la troisième page le premier numéro du nouveau roman de Felix de Servan, **Les Trois Filles d'Honneur.**

Affaires d'Europe.

L'émotion causée à Paris par le procès fait aux journaux à raison de la souscription Baudin, proces dont nous avons donné le compte-rendu dans l'*Abeille* de vendredi et de samedi, n'a pas apaisée.

La condamnation sévère prononcée contre les prévenus est vivement discutée :

Dans la presse parisienne, il n'y a guère, pour le moment, que le *Pays* qui se montre ravi. Il n'est pas jugé autrement. Toutefois, la souscription continuant, la condamnation ne fut pas suffisante pour empêcher l'opinion publique ; il demande que le gouvernement avise à lui donner des satisfactions et des garanties de quiétude plus générales que celles qui ressortent l'un jugement, à satisfaire que quelques coupables sur un très grand nombre.

Les rigueurs de l'autorité ne se sont pas arrêtées au jugement de la 6e Chambre. *Le Temps* a été saisi, et il ne paraîtra pas avant 24 heures révoyé à l'intérieur tendant à troubler la paix publique. La *Tribune* a été également saisie.

Cette mesure pourrait donner l'opinion à croire publiée par le *Siècle*. Enfin, le bras de la police s'est appesanti sur la *Revue politique*. Le numéro qui vient de paraître est saisi à la librairie. On attribue plus particulièrement les motifs de la poursuite à l'article de M. Henry Brisson sur la souscription *Baudin*.

Un numéro de contient pas de liste de souscription.

Le *Gaulois* a été saisi et est poursuivi pour avoir publié les détails d'une prétendue conspiration. On lit à ce sujet dans ce journal :

" Le public, la presse et le gouvernement se sont fort émus des renseignements que nous avons eu l'indiscrétion de publier hier, sur le dernier conseil des ministres. Nous n'avons rien à ajouter aujourd'hui : nous n'avons rien à retrancher.

" Les démentis officieux ne manqueront pas et on ne pourrait nous en donner un officiel, sans nier l'existence de la conspiration qui a pour but avoué de rouvrir le scrutin de 2 décembre.

Le *Figaro* annonce que M. Baroche vient d'adresser aux procureurs impériaux, et M. Pinard aux préfets, une circulaire leur donnant pour instruction de réprimer, de la manière la plus énergique, toute manifestation relative au 2e décembre.

On lit dans l'*Opinion Nationale* :

" *Le Gaulois* a annoncé avec grand fracas, sous la rubrique : *Dernière heure*, de prétendues révélations prises en conseil des ministres. Il a même d'une façon assez transparente fait le gouvernement annuler en mains les preuves, et à l'occasion de laquelle il serait disposé à ne point reculer le pas de la légalité, nous avons à y appliquer dans toute sa rigueur la loi de sûreté générale, etc., etc.

" Et-il besoin de dire à nos lecteurs combien peu nouvelle à sensation "bons parait digne de fondement ! Nous ne croyons guère, nous ne croyons même pas de tout à faite conspiration, qui entre en ce moment, nous paraît éloigné de croire qu'elle a été donnée à l'heure ne pour lui faire faire des sottises, j'aime ces petits défauts de sensibilité dans l'armure d'un économiste qui rédait tout en formules, et j'ai plus admiré cette tendresse toute naturelle que les plus brillantes articles de M. de Girardin.

Mais la politique est implacable. N'a-t-on pas été approchander, pour ainsi dire, M. de Girardin pour le prier de faire un discours sur la tombe du représentant Baudin, mort au 2 décembre ? Le publiciste avait peine à se recevoir : il répondit qu'il n'avait pas de mandat pour parler. Depuis la fameuse visite au cimetière de Saint-Mandé et l'adresse de M. de Girardin sur la tombe d'Armand Carrel, je ne crois pas qu'il ait jamais parlé seul, en public, à l'improviste, et certes devant un tombeau.

Les correspondances politiques ont raconté les démonstrations faites devant le monument de Carnigues et devant le monument de Baudin. La police n'est pas intervenue, elle a laissé défiler les visiteurs, et elle a même fait la bonne oeuvre d'ôter quelques couronnes d'immortelles !

Un vieillard accourait la tête pendant que de jeunes hommes élevaient leur voix vibrante de foi et d'espérance.

—Il n'y a pourtant qu'ici qu'on ne devrait pas crier : Vive ceci ou vive cela ! me disait avec gravité. Les tombes ont un écho qui ne répond pas aux paroles !

Ce vieillard décourageait sa contradictoire par M. Arbez, que j'ai vu entrer avec effroi dans un cercle républicain, ses fondateurs, en prononçant une oraison d'immortelles.

—Il va payer sa prime d'assurance ! me dit un mauvais plaisant.

Un de mes amis, que ses pieds de famille ont conduit au cimetière Mont-Parnasse, m'assure que la tombeau des deux sergents de la Rochelle était gardé. Pourquoi, pourtant, ne vont-ils pas le prendre ? Il me rapporte aussi une épitaphe mystérieuse et sombre comme un drame. En lit sur une tombe :

X..... marié en 1864,
Mort de chagrin, trois mois après.

Je ne crois pas que ce soit en vertu d'une inconcevable qui ait fait graver cette inscription.....
Mais pourquoi la permet-elle ?

La fête des Morts a, tout naturellement, ramis sur le tapis les projets de M. Haussmann. On s'aperçoit qu'une certaine partie de cimetière Montmartre était déjà payée pour faire une nouvelle entrée sur la rue nouvelle. La tombe de Cavaignac est une des premières que le projet en cours d'exécution doit renverser.

Actuellement que Méry-sur-Oise soit approprié, on commence ce chemin de fer funèbre, on sera vraiment naît qui transportera les morts, et l'on prétend même à ce que prochaine dont le corps de M. le comte de Castlereagh a été l'occasion ne va pas se renouveler prochainement.

On sait également que des mesures sont prises. M. Chabrol-Tournon habite dans un pavillon, situé dans un carrefour, est exposé pour la grande voirie. Quand il a du regret, la fait mi e, venue d'avance au chemin de fer, s'impatiente, se lamente. On finit par lui délivrer un certificat remplissant qu'elle fait immédiatement travaux pour dans une enquête ordinaire, il aurait qu'il convient à un illustre mort.

Mais voilà qu'un milieu de la cérémonie, un jeune homme arrive essoufflé :

—Mon oncle ! readez-moi mon oncle !

On n'était trompé de celle ; on avait délivré à la famille Cambronne le corps d'un brave homme qui ne s'attendait pas à tant de bruit.

Le trou s'opère d'ailleurs sans difficulté.

Voilà M. Haussmann prévenu. Comment s'y prendra-t-on pour déloger Napoléon I ?

L'Illustration a donné des vues du Pérou après le tremblement de terre qui vient d'anéantir plusieurs villes. Comme à l'ordinaire, ces vues de ruines, l'artiste est sorti dans la rue de Rivoli, a regretté les démolitions de l'exproprietaire, et a pu partager une misère le tableau de la ruine et de la désolation.

C'est, en effet, un spectacle affligeant que cette rue manquée. Je ne parle pas des pierres qui pleurent, on se désaisant des murs, écrasant les passants ; on n'est là qu'un détail. Mais cet *écartement* de maisons superbes, qui n'ont que quelques années de construction, qui semblent devoir durer encore des siècles, offre un moyen de lequelle ils frapperont sur la tête des écrivains.

Le numéro de vendredi dans des conversations horribles, bientôt suivies d'une raideur générale, le consommateur du coin et le marchand épouvantés sont venus à la rescousse. Au bout de dix minutes, cet état reconnaissait à nouveau ; on a pleuré de violence encore. Pendant l'accès, un liquide se pouvait passer, et s'étaient d'effroyables efforts pour vomir.

Profitant des rares intervalles de calme, M. Gale a pu enfin parvenir à faire avaler au malheureux des expectorations abondantes et de la décoction qui, comme le soulager et arrêter les crises. Le docteur en a profité pour administrer des médicines, ainsi que le prescrit la médecine anglaise. Enfin, après trois heures d'une vigoureuse médication, l'art a triomphé définitivement du mal.

" Je vous assure que le spectacle que les assistants ont eu sous les yeux pendant cette terrible série de convulsions restera longtemps gravé dans leur mémoire. Chacun et même sa bonne figure avaient prise à contenir le patient.

" Aujourd'hui, il ne reste plus qu'une inflammation modérément sur les entrailles et à la gorge. Mais, en revanche, il existe une ophtalmie intense produite par les vapeurs du pétrole et les efforts des vomissements. Néanmoins, il y a lieu de croire que, sous peu, le malade pourra reprendre son travail."

Les POURPARLS À PARIS—Il n'y a pas eu moins de 61 feux de cheminée la semaine dernière, et il paraît que c'est très peu. Ce que cette nouvelle nuit au moyen pamphlet de service ! Heureusement il se trouve pour le corps de M. le comte de Castlereagh à cet occasion ne va pas se renouveler prochainement.

On sait également que des mesures sont prises. M. Chabrol-Tournon habite dans un pavillon, situé dans un carrefour, est exposé pour la grande voirie. Quand il a du regret, la fait mi e, venue d'avance au chemin de fer, s'impatiente, se lamente. On finit par lui délivrer un certificat remplissant qu'elle fait immédiatement travaux pour dans une enquête ordinaire, il aurait qu'il convient à un illustre mort.

Mais voilà qu'un milieu de la cérémonie, un jeune homme arrive essoufflé :

—Mon oncle ! readez-moi mon oncle !

On n'était trompé de celle ; on avait délivré à la famille Cambronne le corps d'un brave homme qui ne s'attendait pas à tant de bruit.

Le trou s'opère d'ailleurs sans difficulté.

Voilà M. Haussmann prévenu. Comment s'y prendra-t-on pour déloger Napoléon I ?

L'Illustration a donné des vues du Pérou après le tremblement de terre qui vient d'anéantir plusieurs villes. Comme à l'ordinaire, ces vues de ruines, l'artiste est sorti dans la rue de Rivoli, a regretté les démolitions de l'exproprietaire, et a pu partager une misère le tableau de la ruine et de la désolation.

C'est, en effet, un spectacle affligeant que cette rue manquée. Je ne parle pas des pierres qui pleurent, on se désaisant des murs, écrasant les passants ; on n'est là qu'un détail. Mais cet *écartement* de maisons superbes, qui n'ont que quelques années de construction, qui semblent devoir durer encore des siècles, offre un moyen de lequelle ils frapperont sur la tête des écrivains.

Le numéro de vendredi dans des conversations horribles, bientôt suivies d'une raideur générale, le consommateur du coin et le marchand épouvantés sont venus à la rescousse. Au bout de dix minutes, cet état reconnaissait à nouveau ; on a pleuré de violence encore. Pendant l'accès, un liquide se pouvait passer, et s'étaient d'effroyables efforts pour vomir.

Profitant des rares intervalles de calme, M. Gale a pu enfin parvenir à faire avaler au malheureux des expectorations abondantes et de la décoction qui, comme le soulager et arrêter les crises. Le docteur en a profité pour administrer des médicines, ainsi que le prescrit la médecine anglaise. Enfin, après trois heures d'une vigoureuse médication, l'art a triomphé définitivement du mal.

" Je vous assure que le spectacle que les assistants ont eu sous les yeux pendant cette terrible série de convulsions restera longtemps gravé dans leur mémoire. Chacun et même sa bonne figure avaient prise à contenir le patient.

" Aujourd'hui, il ne reste plus qu'une inflammation modérément sur les entrailles et à la gorge. Mais, en revanche, il existe une ophtalmie intense produite par les vapeurs du pétrole et les efforts des vomissements. Néanmoins, il y a lieu de croire que, sous peu, le malade pourra reprendre son travail."

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 5 décembre.

Le marché monétaire proprement dit n'a pas changé. Les billets de premier ordre se font à 10 pour cent par an et l pour cent par mois, sans de second ordre il y a 1 1/4 à 1 1/2 ; le papier de commerce No 1, sans garanties collatérales, à 1 pour cent par mois, la bon à No 2 à 1 1/2 à 2.—Les billets hypothécaires se font, de temps en temps, à 10 à 13 par an et ceux de second ordre à 12 à 15.

La quantité de petite monnaie est encore insuffisante malgré un changement très-prononcé, et quelques courtiers ont été forcés de se soumettre à une prime. Nous serons mieux pourvus dans le courant de la semaine prochaine.

Le change sur Paris est faible, comme 1135 1/2 à New-York et, après s'être vendu à 136 1/4, a formé à 135 3/4 à 136. Les opérations avec les banques de Boston ler à ce sujet. 1/4, $10,000 à 135 3/8, $1000, $4000, $5000, $5000, $10,000, $12,000 et $15,000 à 135 3/4, $2000 à 135 7/8, $10,000 à 135 1/8 à 136 1/8, $75,000 à 136 et $15,000 à 136 1/4. Dans l'argent, $2000, en demi plastres américaines, à 133 et $2000 à 133 1/2. Nous soinme les demi plastres américaines à 133 1/2 et les piastres mexicaines à 136 1/4 à 136 3/4.

Les cours du change étranger ont varié avec l'or à New York et ont beaucoup haussé. Les ventes de sterling soumises à la Bourse ont été à 146, 6000 livres à 146 7/8, 17,000 à 147 à 147 1/8, 600 steur No 1 à 147 1/8, 1000 livres de banque à 147 1/8 et 2000 de banque à 147 1/4. Dans le change sur France, 75,000, 100,000 et 100,000, au change de commerce No 1, ont changé de main à 5 1/8 pour cent ; 40,000 et 100,000 à 3 56 1/4, 200,000 à 3 56, 50,000 et 70,000 à 3 55. Le sterling peut être coté à 146 1/2 à 147 le nominalement No 1 et clair et 147 1/2 à 147 3/4 progrès. Il n'y a rien beaucoup à faire sur France, à 3 87 1/2 à 3 86 1/4 le premier, à 3 83 3/4 à 3 82 1/2 le second.

La demande de change américain n'a été que modérée et les cours ont légèrement fléchi. Les banques ont tiré sur New-York à 3/8 à 1/2 d'escompte—1/2 les fortes sommes. Les ventes de change de commerce, 20,000, $20,000, $25,000, $25,000, $35,000, $40,000, $60,000 et $300,000, sur New-York, à vue, à 5/8 d'escompte, $35,000 à 9/16, $15,000, à vue, sur Boston, à 5/8 et $10,000 à 11/16.

25 actions de la Banque de la Nlle Orléans se sont vendues à $47 50 et 30 à $48 25.—A l'encan, par MM. Palfrey & Co., 30 actions de la Banque de la Nlle Orléans à $47 50, 10 et 20 de chemin de fer de Carrollton à $93, 35 dito à $93 50.

Les obligations dix pour cent de la ville ont faibli. Les transactions comprennent $1500 à 70, $2000 et $2580 à 71. Ces chiffres indiquent une forte baisse.

Les billets de la ville ont été négligés et plus faibles. $2000 se sont vendues à 39 1/2 d'escompte et $4000 à 40. Les courtiers ont acheté des petites sommes à 41 à 42 d'escompte et vendu à 39.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Samedi soir, 5 décembre 1868

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2600 balles, prises à des prix plus faciles. Le fait est qu'les ventes portent des affaires à indiquent une baisse de 1/8 à 1/4 c. Cependant, relativement l'ordinaire y 30% à 31, good ordin. à 31% à — c, low middling 32¼ à — c, middling 32¾ à — c, et strict middling à — à 33¼ cts.

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1er sept 1868, balles..... 3044
Arrivé depuis notre dern. rap... 3131
" précédemment..... 316057

Expédié aujourd'hui..... 2641
" précédemment..... 313693—316734

Stock en mains..... 106123

FRET—Le marché au fret étranger n'a encore éprouvé aucun changement important ; le nombre de navires disponibles est fort. Le demande de vapeurs pour le cabotage est bonne, mais il ne se fait rien sur voiliers. Nous cotons Coton pour Boston 1¼ c à 1¾ ; pour New York l cent pour Philadelphie l c, la livre, pour Liverpool ¼ d la livre ; farine pour les ports du Nord $5 à $7 cents le baril, mais pour les ports du Nord 30 pour le poisson, mêmes pour du 6d $2 à 2 25 le baril, pour pour du 6d 50 le baril, sucre pour du 6d 50 le baril, les taux sont comme suit : notes pour Liverpool 9/16 d, sur le Havre 1 2d, pour Brème 1 1/8, mais pour Liverpool 9/8 d le boisseau.

Le mouvement entre revue de mercredi le marché a continué à être languit. Vente de 10 boucauts du tour leaf à 8¼ c et de 1 do à 13 cts la livre.

Légers—rubanet 6 à 7 ; common leaf 8 à 9 ; medium 9¼ à 10½ ; good 11 à 13 ; fine 13 à 14 ; choice cuisellons 15 à 16 ; fancy cuper 17 à 20 c.

Lourd—Rafraud 7 à 8 ; common leaf 9 à 10 ; medium 10 à 11½ c ; good 12 à 13 ; fine 14 à 15 ; choice 16 à 17 c.

ROUGE ET BLANC.—Les rentes, ce matin, ont eu peu d'étendue n'ayant compris que 319 boucauts du tour et 1313 barils de mélasse. La demande a été assez bonne, aujourd'hui et les prix fermes. Tous les arrivages attendu et tout ce qui était resté des semaine arrivée précédemment se sont vendus à 7 c la livre de sucre intérieur, 5 c pour le mélasse. 6¼ à 8¼ c pour le clair, 10 pour le good fair, 11 pour le fully fair. Disposer le prime 10½ c pour le choix, 9¼ à 11 pour le cassade, 11½ à 12½ pour le jaune clarifié et 13 à 13½ c pour le blanc. Le prix du gallon de mélasse intérieure 37 à 50 pour le commune, 62 à 65 pour le fair, 87 à 90 pour le prime et 95 à pour le choix.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamer Thomas Dean, de St Louis, est arrivé ici depuis notre revue d'hier.

FARINE—Nous avons encore à noter une bonne demande et un marché ferme en ce qui regarde le medium et les autres grades ; les qualis sont rares tandis que les qualités supérieures abondent et sont calmes. Les principales ventes sont survenues 2000 barils, dont 100 de superfine à $6 75, 200 de double extra à $7 extra de choix à des conditions privées, 50 et 60 de fine à $6, 50 de à $6 25, 60, 100 et superfine à $6 62½, 100 de à $6 75, 50 à double extra à $6 87½, 50 de triple extra à $7 00. 300 déjà $6 50 et 300 à $6 75 le baril.

MAIS—Nous avons à signaler un marché calme et des prix plus faciles aujourd'hui bien que l'approvisionnement de l'article soit faible. Il n'est vendu 2363 sacs, dont 65 et 300 de blanc mouvrons de l'Ouest à 78, 100 de à 79, 200 de blanc à 80, 1000 à 82, 288 la jaune de à 82½, une autre nouvelle hier en aspect pauvre de service au théâtre des Variétés.

Le moyenne des incendies en hiver est peu fort de 12 en 13, tant faux de chaudière que deux d'appartements, ce qui constitue pour les voyageurs un total de plus de 1,200.

Et savez-vous, dit la *Liberté*, ce que la ville de Paris a à opposer à tout cela ? Un personnel de 1,400 hommes et un matériel d'environ 300 pompes.

Le même poste de sapeurs est souvent mis en réquisition deux ou trois nuits de suite. A chaque incendie, on remplace, si cela est possible, les gens fatigués par des hommes frais.

Le plus triste, c'est que, malgré tout, ce service ne peut pas toujours être fait. Il arrive souvent que les pompiers, arrivés sur le lieu du sinistre, ne trouvent pas d'eau à leur disposition.

Ce n'est pas ce qu'a dû éprouver, la nuit dernière, le malheureux qui a mis le feu à la maison de la rue Saint-Jacques, n° 264.

Il a commencé par mettre le feu à son lit, puis il a ouvert la fenêtre et il a crié au secours.

Les pompiers sont arrivés, mais ils n'ont pas trouvé de bouche d'eau à proximité.

Ils ont dû aller chercher l'eau à la fontaine de la place Saint-Jacques, et ils ont perdu un temps précieux.

Quand ils sont arrivés, le feu avait fait de grands progrès.

Le malheureux qui avait mis le feu à sa maison a été arrêté.

Il a déclaré qu'il avait voulu se suicider, mais qu'il avait manqué de courage pour se pendre.

Il a été conduit au dépôt de la préfecture.

THEATRES, BALS, etc.

THEATRE DE L'OPERA.

DIMANCHE 6 Décembre 1868.
5e REPRISE DU BAL DE NUIT.
Double ouverture à 8 heures et 11 heures.

AU DEUXIEME ACTE,
Comédie en un acte et en vers.
Pour les détails, voir les programmes.
Les portes s'ouvriront à 7 heures et le spectacle commencera à 7 heures précises par le drame.
Le contrôle est ouvert tous les jours de 7 heures à 8 heures.

Lundi, 7 décembre.
Le Trouvère
64de—1f Grand opéra en 5 actes, de Verdi.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Lundi soir, 7 décembre 1868,
Et, jusqu'à nouvel ordre, tous les soirs et, le SAMEDI, à midi,

UNDINE,

Musée du Crescent City,

Foo 69 et 69 de la Rue Saint-Charles,
(En face de l'Hôtel St-Charles.)

SEPT ETONNANTES MERVEILLES
ajoutées aux dix mille curiosités de l'établissement.

CHRISTINE MILLY, la fé le à deux têtes,
SALAMA & AGOA, le bestial circassienne,
MLLE KLEINERT, la femme à deux têtes,
Mme BRIGGS, la reine pétrifiée,
M. A. MONTARGE, le violon qui lutte,
Le Professeur GRAHER, le souffleur de verre de Bohême.

Le Professeur RICHARDS, l'homme crapaud.

L'établissement est ouvert de 9 heures du matin à 10 heures du soir. Entrée 50 cents, Enfants, 25 cents.
21 nov—3m

Olympic Varieties.

No 74 de la rue St. Charles.

J. FREDERICKS.....Locataire et Directeur.

OUVERT TOUS LES SOIRS.

Une troupe d'Artistes distingués.
Le nouveau Comique international M. HARRY BIRDON, le merveille musicale et sans accompagnement.
Prix des places : Chaises d'orchestre 50 cents ; balcon, 25 cents.
1er nov—1m

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 4 décembre 1868.

Arrivés hier—100 bœufs de Texas, 125 cochons et 27 vaches à lait.

Vendu—402 bœufs de Texas, 120 vaches et veaux d'un an, 61 cochons, 307 moutons et 2 vaches à lait.

A vendre—621 bœufs de Texas, 264 veaux et veaux d'un an, 400 cochons, 1000 moutons, 14 vaches à lait.

Bœufs de Missouri, bien qualités, par 100 livres..... 00 00 à 00 00
Bœufs de Texas, 1re qualité, par 100 livres..... 3 00 à 3 50
Do 2e do do ..... 2 50 à 2 75
Do 3e do do ..... 2 00 à 2 25
Do 4e do do ..... 1 50 à 1 75
Veaux, par tête..... 00 00 à 00 00
Cochons, par livre, 6½..... 5 à — 10
Moutons, bien qualités, par tête..... 1 00 à 1 25
Do bien do do ..... 1 50 à 2 00
Vaches à lait, de choix, par tête..... 50 00 à 60 00
Do de 2e qualité, par tête..... 40 00 à 45 00
Veaux d'un an, par tête..... 15 00 à 20 00
Veaux de lait, par tête..... 1 00 à 2 00
Chèvres, par tête..... 1 00 à 1 50

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'Abeille,
Dimanche matin, 6 décembre 1868.

Le temps hier a été magnifique et nous a fait vite oublier les pluies désagréables des deux jours précédents.

Les affaires sur les quais ont été excessivement actives tant en importations qu'en exportations.

ARRIVÉS : Le Thompson Dean, de St-Louis, avec 1234 balles de coton ; Cabe No 3, avec 2139 balles de coton ; le Right-Way, de Council Bluf, avec 537 balles de coton ; le Kate Kelly, avec 155 balles de coton, et le A. G. Brown, du bas de la côte.

Partis : Le City of Alton, pour St. Louis ; le Belle Lee, pour Vicksburg ; le Wild Wagoner, pour Natchez ; le Leander Under Louisville, le Chynee, pour la Rivière Blanche ; le Era No 10, Lotawanna, pour la Rivière Rouge ; le Vicksburg et Lani Lotii, pour la rivière Ouachita.

A St Louis, avant-hier, la fièvre baissait. A Louisville, à la même date, l'Ohio était station naire, avec 8 pieds d'eau dans le canal. Le temps était humide et désagréable.

Les rivières Rouge, Blanche, Arkansas et Tenn les autres tributaires de fleuve sont stationnaires.

Le steamer NATIONAL, sous le commandement du capitaine Emile F. Gross, assisté de son estimable associé, F. C. Flinders, partira demain soir à 5 heures précises, pour Bayou Sara et les points intermédiaires.

Le magnifique bateau NINNA SIMMES ayant été complètement réparé, partira demain soir à 5 heures précises. Il quittera notre port, à l'avenir tous les LUNDIS, à 5 heures p. m. et tous VENDREDIS, à 10 heures du matin, pour Bayou Sara et les points intermédiaires. Le capitaine W. R. Greathouse, et le commis, A. J. Reid, aidé de M. H. Wall, feront le service. Les repas, sont toujours les excellents officiers que le commerce et les voyageurs ont déjà pu apprécier.

B. L. HODGE No 2 POUR BATON ROUGE.—Ce bateau part ce matin, à 9 heures précises. Les passagers trouveront à bord de ce bateau une service confortable, une table des mieux servies et des officiers aussi affables que prévenants. Nous les engageons à ne pas manquer une aussi bonne occasion.

Le steamer A. G. BROWN part ce matin, à 10 heures précises, pour Caplisha Rondout, et ses nombreux, MM. Bassett et Oliver Canton, sont trop connus pour qu'il soit nécessaire d'en faire l'éloge.

Liste des Lettres

Restant au bureau de la Poste, le 6 décembre.

LES BUREAUX SONT OUVERTS LE DIMANCHE DE 8 A 10 HEURES A. M.

A

Adell Isaac | Alain Offierne | Aldigé Auguste

B

Barnard Isidore | Bayton H P | Bazin J M
Bayon Jules | Bernard Augustin | Bernard Lagardère
Bagot Martin | Bernard Amedé | Bienvelard A fils
Bernard A F P | Bernard Jules | Bienvelard A F
Bertin Jules | Bertin Jules | Bienvelard A F
Bertin Michel | Bonaffy A Mlle | Bourgeois Alphonse
Bagus J | Brunet J S | Brunet J F

C

Calongne A | Canet | Cahiers John
Cambre E | Castelnaux H C | Carros J M
Cambri G | Carrieres Jean | Capdevielle J B
Cambre Henry | Castelnaux Mme | Cordasnin
Constenain Capt | Cordon Jos | Cartelnaux Sartolomeo.
Cave A Mme Vve

D

De Roche J A | Doutreuil A | Darrouy P
Dumont Jules | Dumont Victorin S | Dumont Jules
Demarbre Alfred | Delbucher A | Du Sarbet H
De M O Jeanne | De Burgos Leon | Dumont A
Dupont Pierre | Dupont Pierre | Dupont Pierre
Dupont Pierre | Dubuisson M E | Dupont s/ E Mme

E

Estrade H L | Estrade H L | Escoubas Dr

F

Frechon Lucien | Faur J F | Frein Anthony
Frost Louis

G

Gallod Jos | Glanaini F | Gellart Antonio
Guana Jac

H

Hunt Jules | Hunt Alexandre

J

Jannet Ambroise | Jorchand Sambut | Jolicoeur Louis

L

Landrat Pierre | Lalland Pierre | Lalbie Alfred
Lamont J Mme | Lamont J | Lachaussée Félix
Lamont J | Lavergne Félix | Lecerpe H
La Banque Alsée | Lone Edmond

M

Marquez Mateo | Martin Jos | Meier
Mathe Rene | Maury François | Mathieu Louise
Mathieu Alfred | Mathieu Alfred | Mathieu Eug Mme
Martin Mlle | Marcuse L. Mme | Vve
Marcuse L. Mme | Marcuse Edna Vve | Mercadal P y Pascual
Mire Charlotte | Milhaudon Clement | Vve
Mirat G Mme | Millet A Mme Vve | Mourat D
Mme Lemoine Peter | Molaga Pietro | Morel Victor
Morel Martin | Morel A Mlle | Morel, Costembosses
Mormon

N

Nouetti C Mme

O

Quad Etienne | Ondin Mme Vve

P

Prats Adolf | Passot Mme | Pinchloc Antonin
Petitis Valentin | Perpon Brunete | Pothier E Mme
Pouzin Hippolyte

R

Raphael H | Rose et C & Son | Rider Jean
Rousseau | Rousseau Joseph | Rodriguez Nicolas
Rousseau Sophie | Rousseau | Rousseau

S

Salvant John | Sarrazen | Saibot
Serrat F | Sonnet F M | Soliers Victor
Simonin | Solle r Henry | Simon Elim

T

Tranz Mr | Tranz Mme | Tranz Jos

V

Valle Justen | Viple L | Viguié N
Vallat Pierre | Verdelet M | Vidal E

Thuner Matias

Initiales.

Mme Vve A J C. | W. M. SMALLWOOD,
Maître de Poste

Transfert de Domicile.

LE Docteur BUPAQUIER a l'honneur d'annoncer à ses clientèle qu'il a transféré son domicile et son Cabinet de Consultations au No 131 de la rue Hôpital, entre Dauphine et Bourgogne.
15 nov—1m

Profitable placement d'argent.

UN JARD NIER intelligent, également versé dans la culture et la greffe des arbres fruitiers, désire trouver un associé qui lui fournisse les fonds nécessaires pour former le fabri de ce qui manque d'établissement. Cet établissement, situé à proximité de la ville, est en plein rapport et donne des produits de première qualité. Pour plus amples informations, s'adresser au propriétaire, M. DE BALLE FEUILLE, au Jardin, rue Carondelet, entre Poydras et Common, ou à M. Jardinier, au Jardin, rue Carondelet, entre Poydras et Common.
1er nov—1m

GRAND BAL

Paré et Masqué, de Pompiers,
Donné par la Compagnie
HOOK AND LADDER NO 4.
LE MERCREDI SOIR 16 JANVIER 1869,
Au Théâtre de l'Opéra, rue Bourbon.

DIRECTEURS :

J G Bayon | John Pemberton | W H Mumford
J Bonnaffé | A Gachassin | G H Mumford jr.
J M Bell | G H Brought | W H Mumford
J Bell | J Bonnaffé | J Bell jr.
J E Bailey | J Beaumont | Bailey T.
J Bonnaffé jr | J Bonnaffé jr | J Bell
J E Mann | J E Mann | T White
J O Ricker | A M Holbrook | J Bell
A G Caldwell | A Bonnaffé jr | W F Broughton Jr.
E Wyman | E Lillenthal | H Brewster.
C Dumont | C Dumont | Dumont.

Les propositions pour la salle, le souper, le vestiaire et les entrées seront reçues par les directeurs soussignés ou par M. F. Ravois, No 121 rue Carondelet ; M. F. Godrieux, coin Julia et Camp ; M. J. C. Hoyt, coin Julia et Tchoupitoulas ; M. Rochel et Gautier, rue Bienville et Camp.

PRIX DU BILLET.....$5 00
7dec—1 Jusqu'au 11 déc 1 h

GRAND BAL

D'EXPOSITION

De Bannières Démocratiques,

SOUS LES AUSPICES DES
REVENUE KNIGHTS.

LUNDI, 7 décembre 1868.

Les divers Clubs Démocrates sont convenus de tenir leur Exposition des Bannières sur UN GRAND BAL

Le tout au Profit des Orphelins.

Voici les noms des Comités :

INVITATION

T W. WILLIAMS — W. H. Wall, J. S. Tally, Peyton Wright.

REVENUE KNIGHTS — W. H. Wall, J. S. Tally, Peyton Wright.

INFANTES DE SEYMOUR — Francisco Lopez, S. Ball, G. Frost.

COMITE DE RECEPTION.

JACKSON BLAIR KNIGHTS — A Molino, O. G. Williamson.

CLUB DES INNOCENTS—Oscar Blanc, Peter Fe Ro, John H. Bernon.

CRESCENT MOUNTED CLUB—V. Janser, John C. Rondelet, D. Reid.

COMMISSAIRES DE LA SALLE.

M. J. Fox, O. A. Schneider, Wm Pegue, J. H. Smith, David Hughes, J. W. Warren.

COMITE D'ARRANGEMENTS.

SEYMOUR KNIGHTS—J. R. Maguire, B. J. Duffy, C. S. Fay.

Billets d'entrée une piastre. On peut s'en procurer en s'adressant à n'importe quel membre d'un des Comités, ou au Magasin Hall.

Par ordre,
JOHN S. TULLY.
Président des Bayonne Knights.
W. H. WALL, Secrétaire.
5dec—3

Grand Bal Anniversaire,

Paré, Masqué, et avec les insignes,
DE
LE CONCLAVE IONIE No II, R. W. M. A. M.
JEUDI, 17 Décembre 1868,
Dans la Nouvelle Salle des Odd Fellows,
Au Théâtre de l'Opéra, rue Bourbon.

DIRECTEURS.

Wm A Dimitry, G. Chf | Hon A Sambola, S. Chief
Jas A Gallagher, Ch. Chf | Wm H Mumford, Ch. Chief
J J Lewis, Ens. Chief | W H Fitzpatrick, Ens. Chief
Jas Bell, Ens. Chief | C D Gardner, Ens. Chief
Thos J Bonnaffé, Ens. Chief | M George, Ensign Chief
Thos Shannahan, | M George, Ensign Chief
G Cavalla, | Wm Pegue, Ensign Chief
Frederic de Pouilly, | Jas A Gallagher, Ensign Chief
A L Tessier, | A Bonnaffé, Ensign Chief
Manuel T Duncan, | Alfred Le Blanc, Ensign Chief
Ed Duncan, | Alfred Le Levy, Provost
Jas Bell, | L Fabri, Provost

COMITE D'ARRANGEMENTS.

M Georges, | E Levy,
J Bell, | L Fabri,
G Barbier,

COMITE D'INVITATION.

M A Colomme | L Fabre, | R Beaume,
E A Louis | J Bell, | Bonnaffé,
G Barbier, | J Colle,

COMITE DE RECEPTION.

A L Tissot, Ch'n | A Louis, | J Bell
J Fiore, Jr | R Waldhour, | J Gillet,
Edgar Lamothe | J Bell, | F Giron,
L Candebat, | A Peyronnin | Adolphe Bell,
Chas Schneider, | Jos Bonnaffé, | G Palmetto,

COMMISSAIRES.

R Levy, Ch'n, | A Louis, | J Bell
J Hunt, | L Fabri, | M Mouret,
F Bonnaffé, | J Bonnaffé, | J Bonnaffé,
G Schneider, | G Schneidmayer, Jr,

Les demandes d'invitations pour danseurs doivent être remises à Mr. A. Chevalier, No 6 rue St. Charles ; à Mr. J. Bell, No 124 de la rue Royale, au premier, ou à Mr. Fabre, No 19 de la rue Bienville, des mains desquels les recevront jusqu'au 14 décembre au plus tard, passé lequel délai.

Des propositions cachetées pour le barcotte et la restaurant seront reçues, jusqu'au 10 décembre, par les soussignés.

Aucune danse ne sera admise, sans un carte personnelle à moins que le contraire ne soit annoncé.

Les billets de musiciens sont en vente chez les principaux marchands de tabac et de bijoux.

Billets de souscription.....$5 00
2dec—3 4 6 8 10 12 13 15 16 17

Un Grand Bal Paré

SERA DONNÉ PAR LA
Société de Bienfaisance des Bouchers
DE LA NLLE-ORLEANS,
LE 10 DECEMBRE 1868,
Au Profit de la Caisse de Secours,
Au Magnolia Hall,
Au coin des rues Tchoupitoulas et Nouvelles.

DIRECTEURS :

F. Estèves, S. Vergès, L. Rouch, J. M. Roy, H. Vergès, Fr. Didier, C. Carlin, E. Dubail, L. Fortuny, G. Bobop, F. F. Blanc, A. Lafite, E. Dubail, P. Barrau, G. Mazade, F. F. Dupuis, E. Doulcet, E. Hugo, D. Verges, F. Lhuillier, Fr. Sigaut, G. Rouzy, F. Rouch, L. Pujol, A. Lafite, S. Cazeneuve, G. Rouch, L. Pujol, J. Bonnaffé, Ed. Bayrle, F. Lemoine, J. Durand, J. Hugo, E. Rouch, J. M. Abadie, Ed. Bonnaffé.

COMITE D'ARRANGEMENTS.

F. Estèves, L. Rouch, J. M. Roy, A. Lafite, G. Mayhle, L. Pujol, Chr. Bobop, F. F. Blanc.

Chez service 2 heures de marche.
5dec—3

A LA REINE DES MOUSQUETAIRES.
Costumes, Masques et Dominos,
Le prix décerné à l'Exposition de la Louisiane de 1868.
MADAME ALABAU,
91.....RUE CONTI.....91
Entre Bourse et Bienville,
SUCCESSEUR DE MADAME LUSSAN,
Modiste à la Nouvelle-Orléans depuis plus de 30 ans.

Mme ALABAU offre à sa clientèle des Costumes et Dominos du meilleur choix, brodés en laurande or et argent, pour masques et dames, le tout très riche et arrivant de Paris.

Prix très réduits.

Prière nous vos commandes chez Mme Alabau, et ne vous trompez pas de magasin.

Il y a un salon privé pour les dames.
3 déc—3m 19 mars

COSTUMES, DOMINOS, &c

POUR BALS ET SOIRÉES.
Mme GROUX,
93.....CONTI.....93
CO